

Chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **25 (1968)**

Heft 7

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chez nous

« On dit que c'est dangereux... »

Marcel Meier

On demandait il y a quelque temps à l'un de nos meilleurs athlètes son avis sur la cigarette. « On dit que c'est dangereux » répondit-il. Autant j'estime cet athlète d'élite en tant qu'homme et camarade, autant sa réponse m'a déçu. Non parce qu'il s'en tient à cet « on dit... ». Pour qui sait que notre homme fume, cette réponse peut paraître diplomatique. Diplomatique? de prime abord peut-être. Mais, à la réflexion, elle me semble bien plutôt exprimer une tentative de fuir une réalité nettement définie.

Car chacun sait, à moins de nier consciemment l'évidence, que la fumée a pour un athlète d'élite de néfastes effets. Le docteur Seaver, professeur à l'Université renommée de Yale, aux Etats-Unis, l'a démontré depuis fort longtemps, en se basant sur une série de recherches scientifiques minutieuses. Il y a quelques années, il a examiné des élèves d'écoles moyennes et des étudiants, afin de savoir comment agit la fumée sur un organisme jeune. Résultat: le périmètre du thorax, le poids et la taille des jeunes fumeurs n'augmentent plus dans la même mesure que chez les jeunes non-fumeurs. Mais c'est surtout la différence relative à l'extensibilité des poumons qui est éclatante, impressionnante. En effet, en ce domaine, le retard des jeunes fumeurs est de 43,5 pour cent par rapport aux non-fumeurs. De plus, fumer diminue notamment l'élasticité des minuscules alvéoles pulmonaires, et donc la capacité d'absorption d'oxygène. D'ailleurs, s'ils fument, les athlètes pratiquant des sports d'endurance affaiblissent considérablement leur force organique (cœur — poumons — circulation). C'est pourquoi on ne trouve pratiquement pas de fumeurs parmi les coureurs et les skieurs de fond, les cyclistes, les rameurs et les nageurs. Quant à ceux qui, malgré tout, sont incapables de résister au désir de fumer, jamais ils ne réussiront à réaliser le maximum de leurs capacités. D'autre part, jamais non plus ils ne pourront accomplir très longtemps des efforts sollicitant surtout leur force organique.

Celui qui n'applique pas la maxime « fuis tout ce qui nuit à ta forme! » ne parviendra jamais à réaliser sa meilleure performance absolue.

Le talent, l'inflexible volonté de s'entraîner durement ne suffisent pas, il faut encore la capacité de renoncer à certains plaisirs.

Cela tout d'abord afin de tirer réellement et pleinement partie de ses possibilités personnelles. De plus — et cela me paraît tout aussi important — à cause de l'exemple, à cause du rôle modèle. Notre jeunesse admire et copie, en bien comme en mal, les idoles du sport. C'est pourquoi, et aussi surprenant que cela puisse paraître, tout sportif d'élite contracté en son domaine une obligation d'ordre moral et éthique envers la jeunesse.

Faut-il vraiment que, selon le « Sport », un caporal d'une école de recrues puisse, à son retour chez lui, raconter comment, à chaque occasion, son « sportif d'élite » s'écroulait ivre sous une table. Faut-il qu'après une victoire décisive un footballeur d'une sélection nationale contribue à la distraction de toute l'équipe pour avoir largement surestimé sa soif de bière. Il s'agissait d'athlètes, certes, mais non de véritables sportifs.

Heureusement qu'à l'opposé, de nombreux sportifs d'élite ont à cet égard des conceptions irréprochables. C'est leur avis qu'exprime Melchior Bûrgin lorsqu'il déclare: « Il est naturel qu'un sportif qui veut arriver à quelque chose renonce à l'alcool et au tabac. Incapable de s'en priver, il ne réussira rien de bon. »

Il y a des années, le Britannique Sidney Wooderson, alors recordman mondial, recommandait à la jeunesse de son pays: « Abstenez-vous d'alcool et de tabac; il n'y a d'ailleurs pas grand mérite à boire et à fumer. Il y en a par contre à dire non lorsque tous disent oui. » Le sport d'élite actuel a besoin d'athlètes aux attitudes claires, sans compromis, dans leur façon de vivre également. Ici comme ailleurs on ne peut sans dommage « avoir le beurre et l'argent du beurre ». Trad.: N. T.

Gare aux brioches!

Elle existait depuis longtemps pour les coureurs d'orientation, les footballeurs et les athlètes. On vient de la réaliser pour Monsieur Tout-le-monde. Elle, c'est une piste en plein air, où l'on peut acquérir et maintenir une certaine forme physique propre à vous faire apprécier les vraies joies de l'existence. Cette piste est située dans la forêt de Forrenweid, sur les hauteurs dominant Zurich, à 200 m au sud-est du Jardin zoologique. Le Zurichois trop individualiste qui jusqu'ici dédaignait la « gymnastique pour tous » bénéficie maintenant lui aussi d'une intéressante possibilité d'entraînement. Il peut s'en aller tout seul dans la forêt de Forrenweid multiplier les « rondes de santé ».

L'idée de créer ainsi une sorte de « piste à sueur », destinée à faire travailler les muscles des sédentaires, est due à trois hommes: le maître forestier municipal Oldoni, et deux de ses amis. Ces Messieurs savaient bien que le manque de mouvement est souvent la cause des maladies les plus diverses. Mais eux ils désiraient faire quelque chose pour lutter là-contre. Sans même disposer de l'argent nécessaire à leur entreprise, ils se mirent à l'ouvrage. Après avoir délimité un parcours en forêt, ils prirent contact avec M. C. Schneider, maître de sport à l'université. Puis, se référant aux découvertes de la médecine sportive, ils élaborèrent ensemble un programme d'entraînement diversifié. Il faut dire qu'ils désiraient davantage qu'une piste de course. Il s'agissait en effet d'incorporer 20 postes aux quelque trois kilomètres du parcours, chacun de ces postes nécessitant un exercice de gymnastique différent.

Mais pour cela il fallait de l'argent. M. Oldoni n'eut pas à chercher longtemps: une société d'assurance-vie accepta de patroner l'initiative. On passa donc très vite de la théorie à la pratique. Et cela pour le bonheur des Zurichois et des Zurichoises peu désireux de laisser leurs articulations se « rouiller ». Du moins pour ceux qui se soucient de leur propre santé. En tout cas, les Meier et les Müller qui s'en viennent une ou deux fois par semaine transpirer sur ce parcours, en y accomplissant tous les exercices prescrits, sentent rapidement leur forme physique s'améliorer. L'effort que requiert ce parcours correspond en quelque sorte à celui d'une heure de gymnastique. Et comme les différents exercices sollicitent tous les muscles, on ne court pas le risque d'une activité physique unilatérale. C'est là une merveilleuse innovation. D'autre part, les différents postes ne posent aucun problème: un simple coup d'œil et l'on sait ce qu'il faut faire, et comment aborder ensuite — en courant, en marchant ou en sautillant — le poste suivant. Il est très judicieux aussi qu'en ce qui concerne le nombre de répétitions des différents exercices, on ait fait une nette distinction entre les personnes entraînées et celles qui ne le sont pas. Il manque encore — momentanément assure-t-on — l'indispensable vestiaire.

Puissent en d'autres villes de chez nous et d'ailleurs une foule de sédentaires venir, en de semblables « pistes à sueur », retrouver ou entretenir leur forme physique, tout en gardant la sveltesse, fille de la saine activité physique. Et tant pis pour l'obésité, l'artériosclérose et la dépression nerveuse!

N. T.



Tél. 021/74 30 15

JACOBSEN

FLYMO

LITTLE WONDER

LOCKE

PARKER

LAWN BEAUTY

BUNTON

RYAN

OTTO RICHEI SA SAUBRAZ

Machines à soigner les pelouses

JACOBSEN...

tondeuses de qualité
soignent les pelouses
depuis plus de 50 ans.

elle démarre plus
facilement marche
plus silencieusement
coupe plus proprement
éjecte l'herbe
coupée plus
régulièrement

un moteur spécial, un
vilebrequin monté sur
roulements à billes, une
bielle avec roulements
à aiguilles et le fameux
disque à 4 couteaux
mille fois éprouvé
garantissent une
qualité extraordinaire

Vente et service
après-vente par le
bon spécialiste;
plus de 100
stations-services.

JACOBSEN la grande
marque du marché
mondial
JACOBSEN une année
de garantie

INTERGREEN

Places de sport sur gazon utilisables par n'importe quel temps

Méthode INTERGREEN

Conseils et organisation de vente: Schwarzenburgstrasse 148, 3097 Liebefeld,
téléphone 031 / 53 51 47

Le terrain de jeu sur gazon avec le drainage le plus efficace

est installé par les maisons spécialisées dans l'aménagement des places de
sport:

Rud. Bächler,
3032 Hinterkappelen

Jos. Schneider AG,
Langenhagweg 28, 4123 Allschwil

Trüb AG, Gartenbau
Bombachsteig 14, 8049 Zurich
Seegartenstr. 65, 8810 Horgen

Hans Zaugg,
Spitalgasse 35, 3011 Berne